

COMPTES RENDUS :

Édition revue et corrigée, et très élégamment imprimée, de la remarquable thèse que notre Ami avait soutenue en Sorbonne en 1987. Ouvrage important, riche d'excellentes analyses et de nombreux documents inédits (dont trente lettres), qui a désormais sa place dans la bibliothèque de tout « gidien ». - **Claude Martin, *Bulletin des Amis d'André Gide***.

Après *La Symphonie pastorale* par Claude Martin, *Proserpine/Perséphone* par Patrick Pollard et *Le Traité du Narcisse* par Réjean Robidoux, voici une nouvelle édition critique d'un texte de Gide. Cette dernière est établie avec soin par Akio Yoshii. Il y avait péril à entourer un texte aussi bref, et qui ne présente pas de substantielles variantes d'une édition à l'autre, par un trop riche appareil critique. Le risque était de l'étouffer, d'en altérer la portée. Au contraire, en situant le livre dans l'ensemble gidien, en démêlant avec art les intentions de l'auteur, leurs implications par rapport à Jammes et Claudel, en proposant une audacieuse interprétation textuelle et en nous donnant à lire une vaste documentation (articles et correspondances inédites très scrupuleusement annotées) relative à l'accueil et à la postérité de ce thème biblique adapté (ou plutôt adopté) par Gide, Yoshii l'enrichit considérablement et nous livre un modèle d'édition prouvant ainsi que l'acribie ignore les frontières. - **Pascal Mercier, *Revue d'Histoire littéraire de la France***.

C'est un érudit japonais Akio Yoshii qui propose, aux Presses Universitaires du Kyushu, la première édition critique du petit texte par lequel Gide, en quelques jours de 1907, mit fin à une longue période de stérilité littéraire. C'est une édition selon les vieilles traditions universitaires, le texte et ses variantes entourées d'analyses à la fois externes (genèse, accueil...) et internes, étayées de textes parallèles (dont le conte de Lucien Jean qui semble lui répondre) et d'une trentaine de lettres inédites de ou à Gide. [...] L'ensemble du travail de Yoshii éclaire sous des angles très variés ce petit livre au retentissement si incommensurable avec ses dimensions. On se demande, par exemple, si Gide, qui avait eu la passion que l'on sait pour le théâtre et essayé de le conquérir à plusieurs reprises avec des œuvres de conséquence, fut content, ou plutôt irrité, de constater vers la fin de sa vie que ce petit traité avait eu au moins vingt mises en scène ! - **David Roe, *Les Amis de Charles-Louis Philippe***.

Le Retour de l'Enfant prodigue occupies a special place in the Gide canon. It was the work, written in about a fortnight, which terminated a phase of creative sterility caused by the intractability of *La Porte étroite* and the disappointing response to *L'Immoraliste*. It was also, of course, the outcome and expression of the internal dialogue heightened by Gide's exposure to the evangelical zeal of Jammes and Claudel. The received version is that Claudel's impact superseded that of Jammes and in turn gave way to a certain serenity prior to the writing of this work ; but through a reference in an unpublished letter to Rouart, confirmed in a letter to Ruyters, Akio Yoshii establishes that Gide's morale was seriously compromised in the spring and summer of 1906 by a letter from Jammes. Moreover, a scribbled list of those whom off-prints were to be sent reveals the glaring absence of both Jammes and Claudel. The editor's research has also unearthed in the manuscript of the *Journal* two drafts of a letter to Jammes written, apparently, on the very day Gide wrote to Beck what is frequently quoted as a « preface » to *Le Retour de l'Enfant prodigue*. The tone and content of these documents amply repay the scrutiny afforded them here, complementing the better-known text by revealing « un certain mécanisme psychologique où l'homme plus ou moins en colère reprend sa conscience d'écrivain par le moyen de l'écriture qui lui demande en l'occurrence un regard lucide ». These and many *trouvailles* make this edition particularly important. Unpublished notes from the manuscript *Journal* enable the editor to fill in significant elements of background, casting light on the problem which bedevilled, and ultimately defeated, Gide's desire to have the work appear simultaneously in French and German : whence the curious fact that the first edition is actually a German version (whence also some interesting notes from Gide to his German translator clarifying points of textual detail). At the behest of the editor, Catherine Gide was able to track down the earliest manuscript fragment, permitting the presentation of a fairly full sequence of variants. An appendix contains thirty-one unpublished letters from and to Gide, and the critical apparatus throughout is scrupulous and thorough. This is a volume of impeccable scholarship, produced in the handsome fashion it deserves, and will be an essential reference tool for Gide specialists. - **David H. Walker, *French Studies***.

国内の研究誌に掲載された書評としては、和田章男・大阪大学大学院教授による次のものを参照——「テキストの生成論的研究の今日的意味——吉井亮雄『アンドレ・ジイド「放蕩息子の帰宅」校訂版』、『流域』第33号、青山社、1992年12月、30-35頁。